



GÖTEBORGS UNIVERSITET

Institutionen för språk och litteraturer

Franska

À la recherche du miroir culturel

Étude sur la traduction des référents culturels dans
la traduction française d'un roman de Stieg Larsson

Linn Wennergren

Kandidatuppsats

Höstterminen 2010

Handledare

Elisabeth Tegelberg

Table des matières

1. Introduction	3
2. But, méthode et hypothèse	4
3. Théorie	6
3.1 La relation entre langue et culture	6
3.2 Le contexte linguistique	7
3.3 La temporalité	8
3.4 Stratégies de traduction	8
4. Analyse	10
4.1 Les noms propres	10
4.1.1 Les noms de personnages littéraires	11
4.1.2 Les noms de personnages connus	12
4.1.3 Les noms de magasins et d'entreprises	15
4.1.4 Les marques de bateaux	18
4.2 La spatialité - les noms géographiques	20
4.3 Les coutumes, la nourriture et la boisson	23
5. Conclusion	26
6. Bibliographie	29
7. Annexe - les référents culturels étudiés	30

1. Introduction

Quand deux personnes qui viennent de pays différents se rencontrent, la communication devient parfois compliquée. En dépit de nombreuses similitudes entre la Suède et la France, il y a également énormément de choses qui diffèrent les unes des autres et qui doivent être expliquées afin que le message ne soit pas mal interprété. Nous avons des coutumes, des habitudes et des nourritures différentes. Nos pays ont chacun son histoire, avec ses propres vedettes et ses gens connus, des événements importants, des émissions de télévision et de radio, des romans connus, etc. La liste pourrait s'allonger à l'infini. Ces choses sont des exemples de *référénts culturels*. Dans la communication entre deux personnes dans la rue, il y a le plus souvent la possibilité d'expliquer les mots culturels qui apparaissent dans la conversation. En revanche, dans la traduction d'un roman, il n'y a pas cette possibilité. Le texte doit couler librement sans se heurter à des obstacles. En outre, le traducteur doit être conscient du bagage culturel des lecteurs potentiels. C'est-à-dire, qu'il doit savoir ou sentir quelles sont les connotations possibles chez les lecteurs quand ils lisent par exemple le nom d'un politicien du pays de la culture de départ.

Le contexte proche qui est créé par les mots et les phrases qui contournent le référent culturel est souvent d'une aide importante pour le traducteur. La phrase ci-dessous, tirée du livre étudié dans ce mémoire, *Män som hatar kvinnor (Les hommes qui n'aimaient pas les femmes)*, montre bien le rôle remarquablement important du contexte :

Mikael log igenkännande. Tre böcker av Astrid Lindgren: *Alla vi barn i Bullerbyn, Kalle Blomkvist och Rasmus och Pippi Långstrump*. (288)

Mikael sourit avec nostalgie. Trois livres d'Astrid Lindgren: *Nous les enfants de Bullerbyn, Super Blomkvist et Rasmus et Fifi Brindacier*. (295)

Le lecteur comprend qu'Astrid Lindgren est un auteur, que Mikael aime bien ses livres, qu'il les lisait jeune, que *Nous les enfants de Bullerbyn, Super Blomkvist et Rasmus et Fifi Brindacier* sont trois livres écrits par Lindgren.

Le contexte du livre donne souvent des indications au traducteur quels référents culturels sont importants à transmettre au lecteur. Il n'est tout de même pas possible d'expliquer chaque petite chose et il est aussi intéressant de lire une histoire se déroulant dans un autre

pays, et où l'on doit s'imaginer le monde des personnages fictionnels. En le faisant le lecteur peut apprendre des choses sur la culture du texte de départ.

Ce mémoire examine *Män som hatar kvinnor* de Stieg Larsson (2005) et la traduction des référents culturels dans la traduction française *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*. Le roman a été traduit du suédois par Lena Gumbach et Marc de Gouverain et il a paru en 2006 et a été publié chez la maison d'édition Actes Sud. L'original a été publié chez la maison d'édition Norstedts.

Il est intéressant de voir quels sont les effets de la traduction de ces termes sur la perception culturelle chez les lecteurs. Les associations sont forcément différentes chez le lecteur suédois et le lecteur français mais le traducteur peut, à l'aide de plusieurs stratégies, travailler pour rendre de la meilleure manière possible les connotations et les associations de la langue de départ dans la langue cible.

La présence fréquente de descriptions de la société, de la politique, des coutumes et de la vie quotidienne en Suède fait du roman une très bonne source de ce genre d'enquête.

2. But, méthode et hypothèse

Le but de cette étude est d'examiner comment les référents culturels dans un roman suédois sont traduits en français et quels sont les effets des choix de stratégies sur le lecteur.

L'hypothèse est que le bagage culturel chez l'auteur de l'original, les traducteurs et les lecteurs, joue un rôle significatif, ainsi que le contexte proche de chaque exemple étudié. La temporalité joue un rôle important dans ce texte. Les connotations en lisant des référents culturels diffèrent selon l'âge de l'auteur, des traducteurs et de chaque lecteur. Les traducteurs doivent aussi prendre en considération le temps de déroulement de l'histoire. Ces différences conduisent également à des interprétations très variées de la culture suédoise.

Cette étude contrastive est fondée sur la comparaison des exemples des référents culturels tirés de la version suédoise *Män som hatar kvinnor*, avec la traduction des mêmes exemples dans *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*. Les exemples sont étudiés à partir des stratégies analysées par Elisabeth Tegelberg dans son article *Kvällstidning > Journal à*

sensation ? Le problème de la traduction française des « mots culturels » suédois.¹ Les stratégies sont *explication, traduction directe, adaptation, généralisation, précision* et *suppression*. Le rôle du contexte et celui de la temporalité sont également essentiels dans l'étude.

Ballard dit qu'il y a deux grands types de stratégies de traduction : « celles qui visent à préserver l'étrangéité du terme d'origine [...] et celles qui favorisent l'expression du sens en rompant les attaches avec le signifiant d'origine. »² Il appelle la première stratégie *le report pur et simple* et la deuxième *le report assorti d'une explication du sens*. *Le report pur et simple* est synonyme de ce que Tegelberg appelle *la traduction directe*. *Le report assorti d'une explication du sens* inclut toutes les autres stratégies, c'est-à-dire : *explication, adaptation, généralisation, précision et suppression*. Tous les exemples ont été catégorisés selon ces deux stratégies.

316 exemples ont été étudiés afin de déterminer comment le mémoire devrait être limité et quelles catégories y seraient comprises. 30 exemples ont été examinés de plus près dans l'analyse, dans six champs sémantiques : *les noms de personnages littéraires, les noms de personnages connus, les noms de magasins et d'entreprises, les marques de bateaux, la spatialité – les noms géographiques et les coutumes, la nourriture et la boisson*. Les exemples sont appelés des *référents culturels*. Michel Ballard parle de *référents culturels* quand il s'agit de fêtes, d'institutions, de raisons sociales³, de termes historiques⁴, d'acronymes,⁵ etc. Le terme *référent culturel* sera utilisé dans ce mémoire. Ballard dit que « la traduction des référents culturels est à la fois révélatrice d'un degré de compréhension mutuel entre deux cultures et de la conscience (ou de la conception) qu'a le traducteur de son rôle de médiateur »⁶.

Des 316 exemples, 102 appartiennent à la stratégie définie par Ballard : *le report pur et simple*. 214 référents culturels sont traduits selon la deuxième stratégie : *le report assorti d'une explication du sens*. Ils ont été catégorisés dans neuf groupes : *les noms géographiques, les noms propres de personnages, les noms de magasins, les noms de marques, les coutumes,*

¹ Tegelberg, Elisabeth, 2004. «Kvällstidning > Journal à sensation. Le problème de la traduction en français des « mots culturels » suédois. » *Moderna Språk*. 2/2004. p. 187

² Ballard, Michel. 2001. *Le nom propre en traduction* p. 108-109

³ Ballard. *Op. Cit.* p. 13

⁴ Ballard. *Op. Cit.* p. 37

⁵ Ballard. *Op. Cit.* p. 61

⁶ Ballard. *Op. Cit.* p. 108

la nourriture et la boisson, les institutions/organisations, les médias, les entreprises et autres. Le plus grand champ sémantique est *les médias* avec 68 référents culturels, dont 58 appartiennent au *report pur et simple*. Le deuxième plus grand groupe est celui d'*institutions/organisations* avec 65 référents culturels, dont seulement six appartiennent à la stratégie *le report pur et simple*.

Afin de limiter ce travail, les deux groupes les plus grands ne sont pas examinés de plus près. Pour savoir quelles sont les institutions françaises correspondant aux institutions suédoises tirées du roman, il faudrait plus de temps que celui que l'on est censé consacrer à un mémoire de ce genre. Le champ sémantique *les médias* a été enlevé également. C'est parce que les référents culturels sont presque toujours, dans 58 des 68 cas, littéralement traduits. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de raison de les analyser de plus près, mais il faut laisser la place aux autres sujets.

3. Théorie

3.1 La relation entre langue et culture

Langue et culture sont intimement liées. Dans une langue et dans son vocabulaire se cachent des référents culturels qui peuvent avoir de nombreuses connotations chez la personne qui les aperçoit. Eugene Nida dit, dans son livre *Contexts in translating*, qu'il est possible d'apprendre une langue en une période d'environ dix ans, alors que cela prend toute une vie de comprendre une culture⁷. Il n'y a pas, bien sûr, une seule culture dans un pays, et une seule culture ne peut pas représenter une langue entière, mais il y a des termes qui peuvent, généralement, créer des connotations chez le lecteur. Nida fait valoir que personne ne contrôle jamais complètement une langue ou une culture⁸. En revanche, une personne peut partager son interprétation de la culture dans laquelle elle vit. Quand Stieg Larsson décrit la vie du protagoniste Mikael Blomkvist et d'autres personnages dans son roman *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*, il donne une image de la culture suédoise. Ce que cette image veut dire pour le lecteur varie largement et dépend de l'expérience qu'il ou elle a d'avance de la culture en question, et de son propre bagage culturel. Elisabeth Tegelberg discute les

⁷ Nida, A. Eugene. 2001. *Contexts in Translating*. p. 13

⁸ Nida. *Op. Cit.* p.15

difficultés de savoir « dans quelle mesure les lecteurs potentiels d'un texte sont au courant des phénomènes culturels propres à la culture source [...], car ceux à qui s'adresse la traduction ne constituent pas un groupe homogène en matière de connaissances culturelles. »⁹

Le rôle du traducteur, en traduisant des référents culturels, est de recréer cette image aussi fidèlement que possible. Il est également important que le texte ne rencontre pas trop d'obstacles en forme d'explications de référents culturels dans la langue cible. Tegelberg souligne cet aspect dans le processus de traduction : « la traduction doit couler sagement et ne tolère pas d'explications qui font perdre le fil du récit au lecteur »¹⁰. En tenant cela en compte, il est évident que le processus de traduction est très complexe.

Il ne suffit pas de connaître une langue, mais il faut toujours que le traducteur soit conscient des significations implicites de certains termes dans une culture donnée, et puis qu'il trouve un équivalent approprié dans la langue cible. Savoir quel terme est le meilleur dans chaque cas n'est pas du tout évident. Nida dit que « Most vocabulary of any and all languages is conventional, that is, there is no one-to-one relation between the sounds and the meanings of words. Furthermore, the boundaries of meaning of practically all words in any language are fuzzy and indefinite. »¹¹ Le traducteur doit donc faire un choix selon les méthodes choisies et l'intuition qu'il a.

3.2 Le contexte linguistique

Les indices réels de la signification d'un référent culturel dépendent du contexte. Le contexte proche, ce sont les mots qui disent quelque chose du référent culturel dans une phrase ou dans un paragraphe dans le texte. L'importance du contexte est qu'il donne de l'information significative pour la compréhension du référent culturel. Parfois le contexte n'aide pas le lecteur à comprendre le référent culturel et une stratégie peut être d'ajouter un ou plusieurs mots dans la traduction pour aider le lecteur à comprendre le texte¹².

Dans l'exemple ci-dessous le contexte proche raconte que Gellert Tamas est un auteur et on comprend qu'il a écrit un livre. En revanche, le contexte proche n'explique pas qui est

⁹ Tegelberg, Elisabeth. 2007. "Culturalité, temporalité, spatialité et autres aspects de la traduction littéraire : l'exemple de Jonas Gardell ». *Acta wexionensia*. 113/2007. p. 154

¹⁰ Tegelberg. *Op. Cit.* p. 152

¹¹ Nida. *Op. Cit.* p. 21

¹² Tegelberg. *Op. Cit.* p. 158

Lasermannen et les traducteurs trouvent ce personnage tellement important qu'ils estiment utile de faire un ajout sous forme d'une explication. Dans ce cas l'explication est assez longue mais ne rompt pas la fluidité du texte :

(1) Istället satte hon sig i vardagsrumssoffan och plockade fram *Gellert Tamas* **bok** om *Lasermannen*. (256)

Elle s'installa alors dans le canapé du salon avec le **livre** de *Gellert Tama* [sic !] sur *ce fou qui à Stockholm avait tué onze personnes pour des motifs racistes*. (261)

3.3 La temporalité

Stieg Larsson, né en 1954 et mort en 2004, était journaliste. Le personnage principal dans *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*, Mikael Blomkvist, a environ le même âge que son auteur et il est journaliste également. L'enthousiasme et la connaissance de la politique et de la culture suédoises de Stieg Larsson se reflètent dans le personnage de Mikael. On pourrait dire que l'auteur s'adresse surtout aux lecteurs de son âge alors que Mikael et d'autres personnages dans le roman se réfèrent souvent à des événements rarement connus par les jeunes Suédois. Pourtant, ce livre a rapidement connu un grand succès et il est devenu un bestseller et traduit dans plusieurs langues. Si les jeunes Suédois ne reconnaissent pas les noms de Gösta Bohman ou d'Ebbe Carlsson, il n'est pas probable que les lecteurs français les connaissent non plus. Ces problèmes se sont aussi posés aux traducteurs des livres examinés par Tegelberg. Elle dit qu' « on doit faire face non seulement au fait que, dans nombre de cas, le français ne possède pas de termes correspondant aux termes suédois, mais il faut également tenir compte de l'aspect temporel des phénomènes culturels figurant dans les textes originaux. »¹³

3.4 Stratégies de traduction

Dans le processus de traduction deux cultures sont mises en contact l'une avec l'autre. Les cultures sont toujours différentes et ce contact va donc intégrer des éléments d'une culture dans une autre. La culture source est projetée dans la culture cible et il arrive souvent que la

¹³ *Ibid.*

culture cible n'ait aucun équivalent du référent culturel en question.¹⁴ Pour résoudre ces problèmes, les traducteurs se servent de différentes stratégies de traduction. Tegelberg dit « qu'on peut probablement leur reconnaître une valeur générale pour la traduction des mots culturels ; je les appelle : *explication, traduction directe, adaptation, généralisation, précision* [...] »¹⁵. Elle ajoute que la stratégie de *suppression* existe aussi mais que celle-ci est assez rare dans les livres qu'elle examine. Dans ce mémoire seront examinées ces stratégies (y compris la stratégie de suppression). Dans le texte, l'adaptation est une stratégie surtout utilisée quand il s'agit d'institutions, un domaine qui n'est pas analysé de plus près ici et rarement retrouvé dans le livre étudié.

L'explication est, selon la définition de Tegelberg, le fait d'ajouter une explication plus ou moins détaillée pour rendre compréhensible un référent culturel non existant dans la culture cible.¹⁶ Par conséquent, le lecteur peut comprendre l'essentiel de ce que signifie le référent culturel sans que la fluidité du texte soit rompue. Les paraphrases seront également incluses dans la catégorie *explication* dans ce mémoire (*Bofors > le scandale de la vente d'armes de Bofors à Oman*).

La traduction directe est la traduction « mot à mot » du suédois en français¹⁷ (*Det nya Sverige > La Nouvelle Suède*). Une autre possibilité est que le mot se conserve ; si le terme est bien connu en France, cela ne pose pas de problème sémantique au lecteur (*Ikea > Ikea*). En revanche, si le terme n'est pas connu, c'est le contexte qui décide si le sens atteindra le lecteur ou non (*Mitt Livs Novell > Mitt Livs Novell*).

« *L'adaptation* est une stratégie qu'adoptent souvent les traducteurs quand un phénomène analogue existe dans la culture d'arrivée sans être pour autant tout à fait identique à celui de la culture de départ. »¹⁸ (*b-språk > deuxième langue*).¹⁹

La généralisation est une méthode qui réduit la spécificité du référent culturel. Cela conduit à une perte sémantique mais ce n'est pas toujours une perte qui influence la

¹⁴ Ivir, Vladimir, 1995. "Linguistic and Communicative Constraints on Borrowing and Literal Translation". *Translators' strategies and Creativity. Selected Papers from the 9th International conference on Translation and Interpreting*. p. 137

¹⁵ Tegelberg, Elisabeth, 2004. «Kvällstidning > Journal à sensation. Le problème de la traduction en français des «mots culturels» suédois. » *Moderna Språk*. 2/2004. p. 187

¹⁶ Tegelberg. *Op. Cit.* p. 187

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Tegelberg. *Op. Cit.* p. 188

¹⁹ *Ibid.*

compréhension du texte et il n'est pas certain que le cas spécifique soit indispensable pour la perception de la culture concernée (*H-båt* > *voilier familial*).

La précision est une stratégie où le traducteur ajoute un ou plusieurs mots pour préciser le référent culturel afin de le rendre compréhensible au lecteur (*Konsum* > *La supérette Konsum*).²⁰

La suppression est souvent la dernière solution du traducteur. Cette stratégie est utilisée quand il semble impossible de trouver une manière de résoudre le problème, mais parfois il semble qu'il puisse s'agir d'un manque de temps chez le traducteur et que la suppression devient un produit du stress. La distinction entre *suppression* et *généralisation* est parfois assez fine (*Hon blev också hembjuden till dem på födelsedagsfester och julglögg och sådant* > *On l'invitait aussi pour des anniversaires de l'une ou l'autre, pour Noël et autres fêtes de ce genre*). Rien ne fait comprendre dans cet exemple la tradition en Suède de boire le *julglögg*, une sorte de vin chaud épicé. Il n'est pas évident de juger si *julglögg* a été supprimé ou plutôt généralisé à *Noël*.

Quelle stratégie est utilisée, et quand, dépend du contexte. Les stratégies sémantiques et le contexte sont deux phénomènes fortement liés et il n'y a pas de règles ni de conventions absolues dans la traduction littéraire. Chaque cas de traduction d'un référent culturel peut être différent et le traducteur doit prendre en considération la compréhension du message, la fluidité du texte, le style et le personnage naturel du texte en même temps que la traduction doit ressembler le plus possible à l'original.

4. Analyse

4.1 Les noms propres

Newmark dit qu'en théorie, les noms propres se trouvent hors de la langue et n'existent pas dans les dictionnaires.²¹ Certains des exemples ont déjà des traductions acceptées alors que certains autres ont besoin d'un équivalent dans la langue cible. Une autre alternative est de changer une partie du nom propre (*Kalle Blomkvist* > *Super Blomkvist*).

²⁰ *Ibid.*

²¹ Newmark, P. 1986. *Approaches to translation*. p. 70

4.1.1 Les noms de personnages littéraires

Les hommes qui n'aimaient pas les femmes est un roman rempli de personnages littéraires et il y a un motif récurrent dans la façon de les traduire : si le personnage littéraire existe en France (c'est-à-dire si l'œuvre suédoise a été traduite en français), les traducteurs utilisent l'équivalent français. Si le personnage est inconnu en France, une traduction directe est utilisée. Dans les cas où les traducteurs ont traduit littéralement les référents culturels qui n'existent pas en traduction française, les connotations sont parfois perdues (*Tjorven* > *Tjorven*), mais le lecteur peut comprendre grâce au contexte à peu près quels sentiments seraient réveillés chez Mikael Blomkvist et les autres personnages du roman.

Quand le référent culturel n'est pas d'origine suédoise, celui-ci existe le plus souvent déjà en traduction française, comme c'est le cas dans l'exemple (1) avec *Kalle Anka-ligan*, qui a été traduit par *la Bande à Donald*. Quant à la traduction de *Björnligan*, il semble que les traducteurs aient bâclé alors qu'ils l'ont traduit par *Les Frères Rapetout* au lieu de les appeler *Les Rapetou*, ce qui est le nom établi :

- (1) De var maskerade med latexmasker från Walt Disneys värld och döptes med en inte helt obegriplig polislogik till *Kalle Anka-ligan*. Tidningarna döpte dock om dem till *Björnligan* [...] (14)

Ils portaient des masques en latex des personnages de Walt Disney et avaient été baptisés – selon une logique policière pas totalement absurde – *la Bande à Donald*. Les journaux choisirent cependant de les appeler *les Frères Rapetout* [...] (16)

Dans l'exemple (2), la traduction directe est utilisée pour traduire le nom d'un livre non traduit en français : *Nous les enfants de Bullerbyn*. Astrid Lindgren est connue en France, au moins *Fifi Brindacier* (*Pippi Långstrump*), et on comprend par le contexte que *Rasmus* et *Super Blomkvist* (*Kalle Blomkvist*) sont connus en Suède. *Rasmus et le vagabond* est le titre français mais on a choisi de le simplifier. *Super Blomkvist* est également un titre inventé. Le contexte proche fait comprendre au lecteur que ces livres représentent quelque chose d'émotionnel pour Mikael parce qu'il « sourit avec nostalgie » :

- (2) Mikael log igenkännande. Tre böcker av Astrid Lindgren: *Alla vi barn i Bullerbyn, Kalle Blomkvist och Rasmus och Pippi Långstrump*. (288)

Mikael sourit avec nostalgie. Trois livres d'Astrid Lindgren: *Nous les enfants de Bullerbyn, Super Blomkvist et Rasmus et Fifi Brindacier*. (295)

Tjorven est un personnage dans un livre d'Astrid Lindgren et il n'y a pas d'explication dans l'exemple (3). Dans ce cas ce serait probablement superflu et la fluidité du texte est à préférer :

- (3) Av Helen Nilsson tvärs över vägen hade han fått veta att katten kallades *Tjorven* och inte tillhörde någon särskild, utan brukade gå rundor i husen. (199)

Helen Nilsson, de l'autre côté de la route, lui avait appris que le chat s'appelait *Tjorven*, qu'il n'appartenait à personne en particulier, mais qu'il faisait la tournée des maisons. (205)

Il y a au total 16 personnages littéraires dans le matériel. En les traduisant, les traducteurs ont travaillé assez librement. Les stratégies varient selon le contexte. Un personnage international a fait l'objet d'une traduction directe (*Astrid Lindgren* > *Astrid Lindgren*), et les choses qui ne sont pas connues en France ont eu des noms inventés par les traducteurs (*Kalle Blomkvist* > *Super Blomkvist*).

4.1.2 Les noms de personnages connus

Le personnage principal, Mikael Blomkvist, est journaliste et connaît bien l'histoire de la société suédoise. Cet intérêt chez l'auteur se montre à travers ses personnages. Cela rend le livre compliqué à traduire. Les traducteurs ont utilisé des explications et des paraphrases, les stratégies de précision et de traduction directe. Savoir quelle stratégie est la meilleure dans chaque cas dépend beaucoup du contexte et de la temporalité. S'il agit d'une personne qui n'est plus très connue en Suède, la précision a souvent été la solution choisie.

Dans le premier exemple, les traducteurs ont choisi d'ajouter une brève explication, « des romans jeunesse », pour que le lecteur sache qu'Astrid Lindgren est un écrivain. Le contexte

rend compréhensible que Super Blomkvist est le héros dont on parle. *Kalle Blomkvist* n'est pas traduit en français et les traducteurs ont pris la liberté de faire du détective un super-héros :

- (1) Berömmelsens baksida var att den andra kvällstidningen inte kunde avhålla sig från att sätta rubriken *Kalle Blomkvist löste fallet*. Den raljerande texten var skriven av en äldre kvinnlig kolumnist och innehöll ett dussin hänvisningar till *Astrid Lindgrens* unge detektiv. (15)

Le revers de la célébrité était que l'autre journal du soir n'avait pu s'empêcher de titrer « Super Blomkvist résout le mystère Rapetout ». Le texte railleur était de la plume d'une rédactrice d'un certain âge et contenait une douzaine de références au héros **des romans jeunesse d'Astrid Lindgren**. (17)

Dans l'exemple ci-dessous, le contexte proche est la première chose indiquant qu'il s'agit de personnages politiques. Les traducteurs ont utilisé la stratégie d'explication en ajoutant une précision (**un modéré comme Gösta Bohman aux finances**). Le lecteur français apprend quelles sont les appartenances politiques des politiciens et il a par ce fait probablement appris plus que la population de jeunes Suédois lisant la version originale :

- (2) I det enda riksdagsval då han hade röstat – 1982 – hade han med föga övertygelse valt *socialdemokraterna*, helt enkelt därför att inget i hans ögon kunde vara sämre än ytterligare tre år med *Gösta Bohman* som finansminister och *Thorbjörn Fälldin*, eller möjligen *Ola Ullsten*, som statsminister. (67)

Lors du seul scrutin où il était allé voter – les législatives de 1982 – il avait choisi les *sociaux-démocrates*, peu convaincu, simplement parce qu'à ses yeux rien ne pouvait être pire que trois années de plus avec **un modéré comme Gösta Bohman aux finances, un centriste comme Thorbjörn Fälldin**, ou a la rigueur **un libéral comme Ola Ullsten**, à la tête du gouvernement. (70)

L'exemple (3) a eu besoin d'une explication assez longue pour que le lecteur puisse comprendre qui sont les personnes dont on parle. Un Suédois connaît normalement l'histoire de *Bofors* mais cela ne dit rien aux Français. L'ajout d'une explication semble tout à fait nécessaire. Cela est également le cas avec *Ebbe Carlsson* parce que le scandale lié à ce personnage est encore moins connu que celui de *Bofors*. Le temps durant lequel se déroule

l'histoire joue un rôle important dans ces cas alors que les événements ont eu lieu il y a environ trente ans ; même beaucoup de lecteurs suédois pourraient être trop jeunes pour connaître l'histoire autour de ces scandales :

- (3) Följaktligen hade han utan större entusiasm röstat på *Olof Palme* och istället fått ett statsministermord och *Bofors* och *Ebbe Carlsson*. (67)

Il avait donc voté pour *Olof Palme* sans grand enthousiasme, et s'était retrouvé avec un assassinat de Premier ministre, **le scandale de la vente d'armes de Bofors à Oman, et les manigances sordides d'Ebbe Carlsson dans l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme.** (70)

Dans (4), le contexte proche explique que Gellert Tamas est un écrivain et ce serait même un pléonasme d'ajouter une précision. Cela est compris par le fait qu'il a écrit un livre. Que les traducteurs aient changé l'orthographe dans la traduction est probablement une simple erreur. En ce qui concerne *Lasermannen*, le livre n'est pas traduit en français et il est convenable de donner une explication, comme l'ont fait les traducteurs.

Lasermannen était une personne importante puisqu'il représentait une partie de la vérité désagréable du racisme dans la société suédoise des années -90. Le livre de Gellert Tamas l'a rendu célèbre et a fait de lui une personne qu'il faut connaître :

- (4) Istället satte hon sig i vardagsrumssoffan och plockade fram *Gellert Tamas* bok om *Lasermannen*. (256)

Elle s'installa alors dans le canapé du salon avec le livre de *Gellert Tama* sur *ce fou qui à Stockholm avait tué onze personnes pour des motifs racistes.* (261)

Dans l'exemple (5), il n'y a pas de raison d'expliquer davantage qui est Per Engdahl. Il est très clairement décrit dans le contexte proche puisque les noms des organisations sont déjà précédés d'une précision :

- (5) Helt klart var att bröderna anslöt sig till *Per Engdahls fasciströrelse Det nya Sverige*. Harald Vanger hade därefter följt *Per Engdal* genom åren, först till **Sveriges Nationella Förbund, därefter till Svensk Opposition och slutligen in i Nysvenska Rörelsen**, då den grundades efter krigsslutet. (178)

Il était établi que les frères avaient adhéré **au mouvement fasciste de Per Engdahl, la Nouvelle Suède**. Harald Vanger avait ensuite loyalement suivi *Per Engdahl* au fil des années, d'abord à l'**Union nationale de Suède, puis à l'Opposition suédoise et pour finir au Mouvement néosuédois**, quand il fut fondé à la fin de la guerre. (184)

La majorité des personnages connus nommés dans les exemples ne sont plus actifs dans la politique ou sont même morts. Ils ont « disparu de la scène », comme le dit Tegelberg²². Leur ancrage temporel est dans l'époque de Stieg Larsson et Mikael Blomkvist, ils ne sont pas connus aux jeunes Suédois et certainement pas aux jeunes Français non plus. À cause de cela, il est très important pour les traducteurs d'expliquer qui sont ces personnages, fait qu'ils ont également estimé important.

4.1.3 Les noms de magasins et d'entreprises

Dans ce livre, le plus commun, quand on traduit les noms de magasins et d'entreprises, est de les généraliser s'il n'y a pas d'équivalent français ou bien de les traduire littéralement. La traduction directe est surtout utilisée quand il s'agit d'une entreprise multinationale comme *Ikea* ou *Skanska* mais aussi pour l'entreprise suédoise *Konsum*. À propos de termes comme *Ikea* ou *Skanska*, qui ont « franchi les frontières »²³, Ballard dit que le *report pur et simple* peut être utilisé parce que « ces termes font pratiquement partie des images et symboles que l'on associe au pays vu de l'étranger. »²⁴

Ikea dans (1) est une entreprise multinationale dont les meubles, aujourd'hui, sont probablement presque aussi communs dans les foyers français que dans ceux de la Suède. Si une entreprise existe dans la culture cible, il faudra supposer que les lecteurs la reconnaissent :

- (1) **Allt möblemang var från Ikea** förutom de två bekväma och extravaganta fätöjljerna och ett litet sidobord – en eftergift till min uppfostran, brukade hon skämta. (62)

L'ensemble venait de chez Ikea, à part les deux fauteuils confortables et extravagants et une petite table basse – une concession à mon éducation, plaisantait-elle souvent. (65)

²² Tegelberg, Elisabeth. 2007. "Culturalité, temporalité, spatialité et autres aspects de la traduction littéraire : l'exemple de Jonas Gardell ». *Acta wexionensia*. 113/2007. p. 158

²³ Ballard. *Op. Cit.* p. 109

²⁴ Ballard. *Op. Cit.* p. 109

Comme il manque d'équivalent plus précis de *Pressbyrån*, il y a le choix entre le nom d'origine (la traduction directe), et la traduction par quelque chose de similaire (l'adaptation), ou de faire comme dans l'exemple (2), c'est-à-dire appliquer la stratégie de généralisation. Cela est souvent le cas dans la traduction de ce livre ; or, en le faisant trop fréquemment, on prend le risque de perdre le charme de la culture source. Le contexte proche explique bien que *Pressbyrån* est un point journaux ou quelque chose de pareil – un endroit où l'on peut s'acheter un café à emporter. Donc, il serait également possible de choisir la première option :

- (2) De hade en stund på sig så de **köpte kaffe på** *Pressbyrån* och satte sig på en bänk i slutet av perrongen och pratade om allt möjligt. (312)

Il leur restait un moment avant le départ du train et ils s'achetèrent **des gobelets de café** *au point journaux* et s'installèrent sur un banc au bout du quai pour bavarder. (318)

Au lieu d'expliquer ce qu'est *Systembolaget* (3), les traducteurs l'ont traduit par *le rayon de spiritueux*. En le faisant, ils ont utilisé la stratégie d'adaptation. Appliquer ce principe de traduction est une manière d'insérer un sens au référent culturel.²⁵ L'alternative qui expliquerait que *Systembolaget* a le monopole sur la vente de boissons alcoolisées en Suède ne serait pas opportune. L'important dans cette comparaison n'est pas la culture d'alcool en Suède mais de montrer comment l'attraction entre ces deux personnes est aussi forte que l'alcool est attrayant à l'alcoolique :

- (3) Ibland träffades de så ofta att det kändes som om de vore ett par, ibland kunde det dröja veckor och månader mellan gångerna. **Men liksom alkoholister efter en vit period dras till** *Systembolaget* **återvändande de alltid till varandra för att få mer.** (65)

Parfois ils se voyaient si souvent qu'ils avaient l'impression de former un couple, parfois des semaines, voire des mois pouvaient s'écouler entre chaque rencontre. **Mais, tout comme les alcooliques sont attirés par** *le rayon de spiritueux après une période d'abstinence*, **ils retournaient toujours l'un vers l'autre pour en redemander.** (68)

²⁵ Ballard. *Op. Cit.* p. 111

Comme *Ikea*, *Skanska* (4) est une entreprise internationale qu'on n'a pas besoin d'expliquer plus en détail. En outre, le contexte proche aussi bien que le contexte plus large donnent une image de l'entreprise. Cette image est, évidemment, très subjective mais toujours la même qui est donnée aux lecteurs de la version originale. Il n'y a pas de raison de préciser dans ce cas :

- (4) Påstår du att *Skanska* **inte ägnar sig åt spekulationer**? Var det inte deras vd som fick sparken sedan han låtit någon av sina pojkar spekulera bort en halv miljard i snabba klipp? Och hur är det med deras hysteriska **husaffärer i London och Oslo**? ” (24)
- Tu prétends que *Skanska* **ne trempe pas dans les spéculations**? Et qu'est-ce que tu fais de leur PDG qui a été viré après avoir laissé un de ses gars perdre un demi-milliard en spéculant sur les coups à brève échéance ? Et leurs **histoires immobilières hystériques à Londres et à Oslo**, tu veux rire ! (27)

La première fois que *Konsum* est mentionné (5), c'est dans un dialogue et les traducteurs ont choisi d'omettre le mot. Ce cas est une des rares fois où les traducteurs ont choisi la stratégie de suppression. Il est assez étonnant qu'ils le fassent avec un mot comme *Konsum*, qui n'est pas difficile à traduire dans ce cas, et qui revient fréquemment dans tout le roman. Une précision comme « *la supérette Konsum* » dans ce dialogue changerait l'impression qu'on a de Plague, par exemple. On aurait l'impression que Plague ne sait pas ce qu'est *Konsum* et ce ne serait pas probable. Écrire *Konsum*, tout simplement, n'expliquerait pas directement que *Konsum* est une supérette mais le contexte proche dirait, de toute façon, que c'est un endroit où l'on trouve du savon noir, fait satisfaisant pour lecteur. En tout cas le lecteur va rencontrer le mot plusieurs fois plus tard dans le livre :

- (5) Plague, det är för att du aldrig tvättar dig och för att det luktar apa härinne. Om du någonsin går ut kan jag tipsa om såpa. Finns på *Konsum*. (117)
- C'est parce que tu ne te laves jamais et que ça pue le singe chez toi qu'on t'appelle Plague ? Si un jour tu te décides à sortir, je te dirai où on trouve du savon noir. (120)

Dans l'exemple (6), *Konsumbutiken* est traduit littéralement puisqu'il y a déjà une précision dans le texte d'origine. Dans l'exemple (7), la précision a été supprimée. Cela ne change pas grande chose parce que dans le reste du livre, *Konsum* est dénommé *Konsum* tout simplement dans les deux versions :

(6) *Konsumbutiken* låg bekvämt på ungefär 300 meters avstånd. (143)

La supérette Konsum n'était qu'à trois cents mètres de là. (148)

(7) Hållplatsen för bussen till Hedestad låg mitt emot *Konsumbutiken* och Mikael inledde sin exil med att förverkliga planerna på en shoppingrunda. (145)

L'arrêt de bus à Hedeby-Village était situé en face de *Konsum*, et Mikael entama son exil par une tournée shopping. (150)

(8) Kan du gå förbi postlådan vid *Konsum*? (338)

Tu pourras passer par la boîte aux lettres de *Konsum* ? (344)

Seulement cinq des référents culturels se trouvent sous la définition du *report pur et simple*, faite par Ballard, et ces cinq exemples sont tous *Konsum*. Il y a encore 16 référents culturels qui ont été généralisés ou auxquels on a ajouté une explication. Les entreprises ont un total de 12 exemples dont seulement deux ne sont pas traduits littéralement.

4.1.4 Les marques de bateaux

Comme dans la traduction des noms de magasins et d'entreprises, le choix de stratégie pour les marques de bateaux varie selon le référent culturel : s'il est connu en France ou s'il ne l'est pas, c'est-à-dire s'il appartient ou non à ce que Ballard appelle *la zone commune*²⁶ des deux pays. Si une entreprise est multinationale ou si une marque est connue dans la culture d'arrivée, la traduction directe est souvent le choix naturel des traducteurs. Dans les cas des bateaux figurant dans le roman, les traducteurs n'ont pas été logiques dans leur choix de stratégie de traduction. Ils ont généralisé les référents qui sont les plus connus et ils ont gardé tels quels ceux qui sont seulement connus en Suède.

²⁶ Tegelberg. *Op. Cit.* p. 164

Seul le *H-båt* a été traduit par *voilier familial*. *Voilier familial* est une explication générale alors que *H-båt* est une marque qui comporte des associations pour un Suédois (au moins s'il connaît les bateaux). La solution est, après tout, bonne parce que les associations que comporte *voilier familial* sont probablement les mêmes : les vacances avec la famille, etc. Le *H-båt* est un bateau assez connu dans le monde tandis que le *M-30* est rarement vu en dehors de la région de Stockholm. Le lecteur serait plus informé si c'était le *M-30* qui avait fait l'objet d'une généralisation et non pas le contraire :

- (1) Mikael kastade en blick omkring sig och konstaterade att utrymmet mellan deras *Scampi* och en *H-båt* på styrbords sida förmodligen var det enda hålet, och det skulle nätt och jämnt räcka för den smala *M-30:n*. (22)

Mikael jeta un regard autour de lui et constata que l'espace entre leur *Scampi* et le *voilier familial* à tribord était probablement la seule place disponible, et qui suffirait, bien que de justesse, pour l'étroit *M-30*. (24)

Dans (2), (3) et (4), les traducteurs utilisent différentes stratégies pour traduire *Pettersonbåtar*. Dans un cas ils sont généralisés, *bateaux de plaisanciers*, et dans les autres cas ils sont traduits directement mais toujours avec une faute d'orthographe (*Pettersson* au lieu de *Petterson*). Les *Petterson* sont des bateaux connus seulement en Suède, comme le *M-30*. Le contexte fait toujours comprendre qu'il s'agit de bateaux et leur présence fréquente fait valoir que l'auteur s'y intéresse beaucoup. Il semble que les traducteurs ne partagent guère ce même intérêt ou que le manque de temps les ait forcés à ne pas trop s'y concentrer :

- (2) Nere i gamla stughamnen låg två *Pettersonbåtar* i vattnet. (104)

Dans le port de plaisances avec les cabanons, il n'y avait que deux *Pettersson* encore dans l'eau. (109)

- (3) En polisbåt och två frivilliga *Pettersonbåtar* genomsökte efter bästa förmåga vattnen runt ön. (155)

Un bateau de la police et deux *bateaux de plaisanciers* volontaires sondèrent de leur mieux les eaux autour de l'île. (161)

- (4) Han upptäckte plötsligt att flera båtar redan låg i vattnet vid olika bryggor, en blandning av motorbåtar och segelbåtar. Det fanns flera *Pettersonbåtar* och vid en brygga låg en *IF* och guppade i eftersvallet. (277)

Il vit alors que plusieurs bateaux avaient déjà été mis à l'eau, amarrés à différents pontons, aussi bien des bateaux à moteur que des voiliers, en particulier plusieurs *Petterson* et un *IF* qui se mit à tanguer après le passage du yacht. (283)

Aucun autre champ sémantique n'a une répartition aussi équitable que celui des *marques de bateaux*. 14 exemples sont retrouvés sous la catégorisation du *report assorti d'une explication du sens*, et dix sous la catégorie du *report pur et simple*. Cela renforce l'idée que les traducteurs ont eu du mal à savoir comment ils devraient traduire ces marques.

4.2 La spatialité – les noms géographiques

Avec un contexte proche presque toujours informatif, les noms géographiques ne causent pas de grands problèmes aux traducteurs. Le style de la langue aide le lecteur à comprendre l'appartenance des classes sociales des personnages, fait qui donne une indication du genre de lieu où ils se trouvent.

Dans cette partie la stratégie de traduction directe est presque toujours appliquée. Soit les termes sont reproduits tels qu'ils sont, soit ils sont traduits littéralement.

Le contexte dans (1) explique tout et donne probablement à peu près le même genre de connotations à un Français qu'à un Suédois qui ne connaît pas bien Stockholm. Le style de la langue et le vocabulaire donnent aux lecteurs l'image d'un lieu agréable. Le texte fait comprendre que l'appartement où habite Blomkvist est cher et qu'il se trouve dans les quartiers chic puisqu'il y a une vue sur l'hôtel de ville.

Riddarfjärden a eu la précision *le bassin* pour que le lecteur comprenne qu'un *ffjärd* est une sorte de bassin. En outre, la traduction littérale, ou bien l'adaptation, est utilisée quand les traducteurs ont choisi le toponyme *la vieille ville*. On a gardé la structure du nom propre *Gamla Stan*, et l'a remplacé par un équivalent qui ressemble le plus possible à celui de la langue cible²⁷. *Slussen* a conservé son nom. Il est clair que ces endroits donnent des

²⁷ Ballard. *Op. Cit.* p. 31

connotations spéciales au lecteur suédois, surtout s'il vient de Stockholm, mais le rôle du contexte est ici extrêmement important parce qu'il permet au lecteur français d'imaginer la scène :

- (1) Lägenheten hade två fönster i vindskupor och ett gavelfönster med **utsikt över takåsarna** mot *Riddarfjärden* och *Gamla stan*. **Han såg en glipa vatten vid Slussen** och **hade utsikt mot Stadshuset**. I dagsläget skulle han **inte ha råd med** en sådan lägenhet och **han ville gärna behålla den**. (20)

L'appartement avait deux fenêtres mansardées et une fenêtre sur pignon **avec vue sur les toits**, le *bassin de Riddarfjärden* et *la vieille ville*. **Il apercevait même un coin d'eau de Slussen** et un bout de *l'hôtel de ville*. Compte tenu des prix pratiqués, **il ne pourrait plus se payer un tel appartement** à l'heure actuelle, et **il avait très envie de le conserver**. (23)

Dans (2) le contexte raconte que le couple va boire du vin tranquillement le soir dans leur villa. Ajouter une explication précisant que *Lidingö* est une commune pour les gens aisés n'est guère nécessaire :

- (2) Han [Armanskij] hade plockat med sig rapporten och först sent på kvällen slagit upp den då han avstressad delade på **en flaska vin med sin fru framför TV:n i vardagsrummet i villan** på *Lidingö* (39)

Il avait emporté le rapport et ne l'avait ouvert que plus tard dans la soirée, au moment où, enfin décontracté, **il partageait une bouteille de vin avec sa femme devant la télé dans le séjour de sa villa** à *Lidingö* (42)

Comme dans (2), l'exemple ci-dessous n'a pas besoin de précision non plus. Le contexte transmet une image vivante du *Moulin*. En revanche, les traducteurs ont choisi de traduire ici *Kvarnen* littéralement, probablement à cause de la simplicité de le faire et parce que le mot *Moulin* pourrait renforcer le rapport avec le vieux quartier populaire qu'était une fois Södermalm. Dans (4) l'image d'une brasserie est encore renforcée par le fait que Lisbeth y boit beaucoup de bière au milieu de la semaine. Le contexte montre clairement que le *Moulin* n'est pas une boîte de nuit très chic mais plutôt un bar ou une brasserie assez tranquille :

- (3) [...] och som tio år senare var ett större kompisgäng som träffades på *Kvarnen* på **tisdagskvällar för att snacka skit om grabbar, diskutera feminism, pentagram, musik och politik och dricka stora mängder mellanöl.** (236)

[...] et qui dix ans plus tard formaient une bande assez importante de copines qui se retrouvaient *au Moulin les mardis soir pour dire du mal des garçons, parler féminisme, sciences occultes, musique et politique, et boire d'énormes quantités de bière.* (342)

- (4) Hon hade druckit **många öl på tisdagsmötet** på *Kvarnen* tillsammans med *Evil Fingers* kvällen innan. (323)

Elle avait **bu trop de bière à la réunion du mardi** *au Moulin* avec les *Evil Fingers* la veille au soir. (329)

Les noms géographiques tirés du roman ne sont pas très nombreux. 14 référents culturels sont conformes à la définition du *report assorti d'une explication du sens* et seulement quatre répondent à la définition du *report pur et simple*. On peut voir que les traducteurs choisissent des stratégies différentes mais qu'il s'agit presque toujours d'une forme de traduction littérale. Il semble que les traducteurs s'imaginent le lieu décrit et qu'ils prennent la décision du choix de stratégie d'après l'image qu'ils voient. Ballard dit, à propos du comportement des traducteurs en traduisant les noms de lieux, qu'ils font parfois la part de la subjectivité et qu'« il convient de s'interroger sur les raisons profondes de ce qui est visible et de prendre conscience qu'ils [les traducteurs] se rattachent aussi à des tendances, à une logique de l'œuvre, et aussi à un désir d'intervenir comme co-auteur jusque dans le choix de la préservation des couleurs des mots. »²⁸

²⁸ Ballard. *Op. Cit.* p. 35

4.3 Les coutumes, la nourriture et la boisson

La nourriture, la boisson et les coutumes représentent la culture dans tous les pays et les différences peuvent être énormes. Il y a entre la Suède et la France beaucoup de similarités culturelles mais aussi des diversités. Certaines habitudes et coutumes existent dans les deux pays mais sont réalisées de façons différentes.²⁹ La généralisation est la manière dont les traducteurs ont essayé de résoudre les problèmes rencontrés quand ils n'ont pas su l'équivalent français ou quand il n'y a pas d'équivalent. Ils ont aussi recouru à des explications ou à la traduction littérale. Parfois les généralisations causent des pertes culturelles.

Dans (1) on peut se poser la question : « qu'est-ce que cela donne comme associations? ». C'est peut-être bien qu'ils n'aient pas traduit les mots *enfaldiga sällskap* par *bande stupide* puisque cela donnerait l'idée que c'était quelque chose de mauvais de danser autour du pôle/mât de la Saint-Jean. Il n'est pas probable que le public français connaisse la tradition de la Saint-Jean en Suède, c'est-à-dire que c'est une des plus grandes fêtes du pays et qu'il y a une tradition de danser autour d'un mât couvert de feuillages et de fleurs.

Hareng traditionnel (1) est un bon exemple d'une explication. Cela donne aux lecteurs l'idée qu'il s'agit d'une coutume en Suède. Une explication similaire pour la danse autour du mât de la Saint-Jean pourrait aider à donner une compréhension de la culture suédoise :

(1) När informationsnissen och hans **enfaldiga** sällskap gått upp för att dansa runt *midsommarstången* vid handelsboden på andra sidan ön hade han blivit sittande med *sill och nubbe* i sittbrunnen på M-30:n och pratat strunt med skolkamraten. (23)

Quand le consultant et sa bande étaient partis danser autour du *mât de la Saint-Jean* dressé devant l'épicerie de l'autre côté de l'île, il était resté dans le cockpit du M-30 pour bavarder avec son vieux pot du lycée autour du *traditionnel hareng arrosé d'aquavit*. (25)

Dans (2), l'original est un peu déroutant puisqu'il indique que les mâts de la Saint-Jean seraient à l'intérieur des maisons de vacances, ce qui n'est pas le cas : ceux-ci sont toujours

²⁹ Tegelberg, Elisabeth. 2007. "Culturalité, temporalité, spatialité et autres aspects de la traduction littéraire : l'exemple de Jonas Gardell ». p. 168

dehors. La traduction explique au moins qu'il y a des festivités à la Saint-Jean, fait qui aide le lecteur français à saisir les connotations que cela donne aux Suédois. La traduction est ici, à mon avis, meilleure que l'original et donne une bonne image de la Saint-Jean. La stratégie de traduction directe fait de *midsommarstånger* (mâts de la Saint-Jean) *les festivités*.

Sommarstugor (maisons de vacances) est traduit par *à la campagne*. Ces deux référents culturels sont des généralisations :

(2) Hedestad var i det närmaste öde och hela befolkningen tycktes ha sökt sig till *midsommarstånger i sommarstugor*. (347)

Hedestad était pratiquement déserte et la population semblait avoir rejoint **les festivités de la Saint-Jean à la campagne**. (352)

Dans (3), la généralisation fait que le lecteur français n'a aucune idée de la manière dont on fête Noël en Suède, ni qu'on boit du *julglögg*. Être invité chez quelqu'un pour Noël et pour *julglögg* sont deux choses différentes. Noël est fêté avec la famille mais le *glögg* (vin chaud) peut être consommé entre amis, pas forcément de très proches amis. Noël et *julglögg* ne sont pas la même chose et remplacer *julglögg* par Noël alors qu'il n'y a pas d'équivalent ne semble pas tout à fait réussi. Une adaptation qui explique ce qu'est le *glögg* serait une meilleure alternative, par exemple : *vin chaud épicé* ou *vin chaud de Noël* :

(3) Hon blev också hembjuden till dem på födelsedagsfester och *julglögg* och sådant, även om hon oftast uteblev. (236)

On l'invitait aussi pour les anniversaires de l'une ou l'autre, pour Noël et autres fêtes de ce genre. (242)

L'exemple (4) n'est pas très important pour la compréhension de l'histoire en tant que telle mais, par exemple, *yaourt* serait plus proche de *filmjölk*. Une autre possibilité est d'utiliser les équivalents français *lait caillé* ou *babeurre*, parce que ces produits existent en France et à mon avis, il serait plus intéressant pour les Français d'apprendre les coutumes suédoises au

lieu de les effacer quand cela ne causerait aucun obstacle dans la fluidité du texte. Ce serait une manière de préserver l'étrangéité du terme d'origine³⁰ :

(4) Hon klev upp, drack två glas filmjolk och åt ett äpple. (254)

Elle se leva, but *deux verres de lait* et mangea une pomme. (258)

Comme l'exemple qui vient d'être cité, (5) n'est pas le plus important du livre ; il est pourtant sous-entendu dans le terme *PET-flaska* qu'il existe une forte tradition de recyclage des bouteilles et des canettes en Suède, ce qui est perdu dans la traduction généralisante. Une autre traduction pourrait être d'écrire *bouteille recyclable* avec le risque de mettre trop l'accent sur le fait que la bouteille est recyclable :

(5) Kvant över elva drack Lisbeth Salander vatten ur sin *PET-flaska* medan hon vände blad. (440)

À 23 h 15, Lisbeth Salander but une gorgée d'eau de sa *bouteille*, tout en tournant les pages. (446)

Den blomstertid nu kommer (6) est une chanson qui a été chantée chaque été, à la fin des études à l'école primaire suédoise. Elle est connue de tous les Suédois qui ont fait l'école primaire en Suède et les associations sont le plus souvent extrêmement positives. Il serait probablement plus convenable d'ajouter une explication du genre "fredonner la chanson classique de fin d'études, *Vienne le temps des fleurs*". La stratégie de traduction est ici la traduction littérale puisque la chanson n'a pas été traduite avant :

(6) Det var en varm och solig majdag. Grönskan hade skjutit fart och Mikael kom på sig själv med att gnola
Den blomstertid nu kommer. (286)

C'était un jour de mai chaud et ensoleillé. La végétation avait démarré et Mikael se prit sur le fait de fredonner *Vienne le temps des fleurs*. (292)

³⁰ Ballard. *Op. Cit.* p. 109

Il y a des référents culturels qui sont très compliqués et qui causent des problèmes sérieux aux traducteurs. Tegelberg dit qu'il y a des problèmes « insolubles » et des choses qui ne sont pas réellement traduisibles.³¹ *Julglögg* et *filmjök* sont traités, par les traducteurs, comme des problèmes de ce genre mais ils ne le sont pas vraiment. Parfois il semble que les traducteurs choisissent de résoudre ces problèmes un peu trop vite, surtout quand il s'agit de la nourriture.

5. Conclusion

Le but de ce mémoire était d'examiner comment les référents culturels étaient traduits. L'hypothèse était que le bagage culturel, la temporalité et le contexte jouent tous un rôle important pour le choix de stratégie de traduction. L'analyse montre que ces données sont très importantes, en effet, mais aussi que ce qui est important varie selon l'appartenance du champ sémantique de chaque référent culturel.

En comptant les référents culturels trouvés dans les catégories sémantiques analysées et les divisant en deux groupes – *le report assorti d'une explication du sens/le report pur et simple* – le résultat montre ceci :

- *Les noms de personnages littéraires et les noms de personnages connus* : 23/3
- *Les noms de magasins et d'entreprises* : 18/15
- *Les marques de bateaux*: 14/11
- *La spatialité – les noms géographiques* : 14/5
- *Les coutumes, la nourriture et la boisson* : 15/0.

Les statistiques montrent que les référents culturels dans *les noms de personnages littéraires*, *les noms de personnages connus* et *les coutumes, la nourriture et la boisson* ont presque toujours besoin d'une explication de quelque sorte.

Les noms propres des personnages littéraires déjà connus en France et les entreprises internationales sont naturellement gardés tels qu'ils sont. Les personnages littéraires existant seulement en Suède ont gardé leurs noms, ou bien ont été légèrement changés (*Kalle Blomkvist* > *Super Blomkvist*) pour donner une indication du genre de figure qu'il s'agit.

³¹ Tegelberg. *Op. Cit.* p. 152

Systembolaget, qui n'existe qu'en Suède, est une entreprise qui a le monopole des boissons alcoolisées. Ce mot a été largement adapté et les traducteurs ont choisi de résoudre le problème en changeant le nom de l'entreprise en *le rayon de spiritueux*, gardant ainsi le sens de la phrase.

C'est surtout dans les cas des coutumes, de la nourriture et de la boisson qu'une stratégie de généralisation est utilisée. L'effet de la généralisation est que l'expression culturelle du texte est partiellement perdue. Cela est aussi le cas quand *julglögg* (vin chaud épicé bu aux alentours de Noël) est remplacé par *invité pour Noël*. L'analyse montre que, quand la population du pays de départ et celle du pays d'arrivée n'ont pas du tout le même bagage culturel, il y a une perte culturelle si les traducteurs choisissent de ne pas expliquer les référents culturels.

Le rôle du contexte est indispensable et d'une grande aide pour la traduction, surtout pour les noms géographiques. À cause de la langue explicative, les explications supplémentaires ne sont pas du tout nécessaires pour la compréhension du genre d'endroit dont il s'agit. Parfois les mots sont traduits directement (*Kvarnen* > *Moulin*), parfois ils sont gardés (*Slussen* > *Slussen*). Il n'est pas tout à fait clair pourquoi les traducteurs ont choisi de garder certains mots et d'en changer d'autres mais l'effet de cette incohérence ne gêne pas la compréhension et la fluidité du texte ; donc ce n'est pas un problème.

En lisant ce roman, on peut comprendre que l'auteur Stieg Larsson est intéressé par les bateaux puisqu'ils sont souvent nommés dans la description de l'environnement. Ici les traducteurs ont également été inconséquents dans la traduction. Le nom d'un même bateau peut être traduit de trois manières différentes et, encore une fois, c'est un fait un peu étonnant. C'est un produit de la différence du bagage culturel de l'auteur du livre et des traducteurs. Ceux-ci n'ont pas pris la peine de traduire cette partie avec le même enthousiasme, peut-être à cause d'un manque d'intérêt pour les bateaux.

Les personnages connus ont très souvent un ancrage temporel à l'époque où vivait l'auteur Stieg Larsson, fait qui rend difficile pour un Français de les reconnaître. Dans le champ sémantique *Les noms de personnages connus*, les traducteurs ont souvent choisi d'ajouter une précision, une explication ou une paraphrase pour aider le lecteur français à comprendre. La politique, également, joue un rôle important dans le roman et ce choix de stratégie a été le meilleur pour rendre l'information intéressante pour les lecteurs. La tension du roman repose beaucoup sur les faits politiques et historiques et les personnages qui y sont

liés. Sans les explications ajoutées par les traducteurs, une grande partie de la culturalité et de la signification de l'histoire en tant que roman policier serait perdue.

6. Bibliographie

Ballard, M. (2001), *Le nom propre en traduction*. Paris : Ophrys.

Ivir, V. (1995), «Linguistic and Communicative Constraints on Borrowing and Literal Translation », in : *Translators' strategies and Creativity. Selected Papers from the 9th International conference on Translation and Interpreting*, A. Beylard-Ozeroff, J. Králová, et B. Moser-Mercer (éds.), Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, p. 137-144.

Larsson, S. (2005), *Män som hatar kvinnor*. Stockholm : Norstedts Förlag. *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*. 2006. Actes Sud (trad. Lena Grumbach et Marc de Gouverain).

Neubert, A. (2003), « Some of Peter Newmark's Translation categories Revisited », in : *Translation today. Trends and perspectives*, G. Anderman et M. Rogers (éds.), Clevedon : Multilingual Matters LTD, p. 68-75.

Newmark, P. (1986), *Approaches to translation*. London : Pergamon Press.

Nida, E. (2001), *Contexts in Translating*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

Tegelberg, E. (2007), « Culturalité, temporalité, spatialité, et autres aspects de la traduction littéraire : l'exemple de Jonas Gardell », in : *Översättning och kultur. Föredrag från ett symposium vid Växjö universitet 17-18 november 2006*, O. Eriksson (éd.), Växjö : Växjö University Press, *Acta Wexionensa*. 113/2007, p. 148-189.

Tegelberg, E. (2004), «Kvällstidning > Journal à sensation. Le problème de la traduction en français des «mots culturels» suédois. » *Moderna Språk*. 2/2004, p. 185-2001.

7. Annexe – les référents culturels étudiés

Texte de départ, page

Vid Siljan, 5
Statens Kriminaltekniska laboratorium, 7
Aftonbladet, 13
Expressen, 13
TT, 13
TV4, 13
Dagens Industri, 13
Kalle Blomkvist, 13
Kalle Anka-ligan, 14
Björnligan, 15
Kalle Blomkvist löste fallet, 15
Astrid Lindgrens unge detektiv, 15
Kalle Blomkvist, 15
Dagens Industri, 16
TV4, 16
Söder, 18
Kafé Anna, 18
Riddarfjärden, 20
Gamla stan, 20
Slussen, 20
Stadshuset, 20
Mälar-30, 21
Scampi, 21
Bullandö, 21
Furusundsleden, 21
M-30 x3, 22
H-båt, 22
Scampi, 22
Rödlöga, 22
sill och nubbe, 23
SIB-programmet, 23
SIB stod för Styrelsen för Industriellt bistånd, 23
SIB, 24
LO, 24
ABB, 24
Skanska x2, 24
Reimersholms Brännvin, 25
Det glada 1980-talet, 25
SIB, 25
60 miljoner kronor, 25
SIB x3, 27
Ny Demokrati, 27
SIDA, 27
Falck, 36
Svensk Bevakningstjänst, 36
Trollhättan, 36
PU eller P-und, i intern jargong *pundare*, vilket skulle utläsas personundersökningar, 37
personundersökningar, 37
Lidingö, 39
Pundandets konst, 49
PU-avdelningen, 50
I am also an alien, 50
Doc Marten-kängor, 50

Traduction française, page

près du lac Siljan, 7
Laboratoire criminologique de Suède, 10
Aftonbladet, 15
Expressen, 15
TT, 15
TV4, 15
Dagens Industri, 15
Super Blomkvist, 15
la Bande à Donald, 16
les Frères Rapetout, 16
Super Blomkvist résout le mystère Rapetout, 17
au héros des romans jeunesse d'Astrid Lindgren, 17
Super Blomkvist, 17
Dagens Industri, 18
TV4, 18
Söder, 20
le café Anna, 21
le bassin de Riddarfjärden, 23
la vieille ville, 23
Slussen, 23
l'hôtel de ville, 23
Mälar-30, 23
Scampi, 23
Bullandö, 24
le chenal de Furusund, 24
M-30 x3, 24
voilier familial, 24
Scampi, 24
Rödlöga, 25
traditionnel hareng arrosé d'aquavit, 25
programme CSI, 26
CSI, le Comité pour le soutien industriel, 26
CSI, 26
La Confédération ouvrière, 26
ABB, 27
Skanska x2, 27
Reimersholms Aquavit, 27
les glorieuses années 1980, 28
CSI, 28
60 millions de couronnes dans la poche, 28
CSI x3, 30
Nouvelle Démocratie, 30
le Swedish International Development Authority, 30
Falck, 39
Svensk Bevakningstjänst, 39
Trollhättan, 40
les ESP, c'est-à-dire les enquêtes sur la personne, 40

les enquêtes sur la personne, 41
Lidingö, 42
L'art de l'ESP, 53
service des ESP, 53
I am also an alien, 54
Doc Martens, 54

Björnligan, 53
Kalle Blomkvist, 53
 Pippi Långstrump, 53
Arena, 54
Ordfront, 54
 Moderata Studentförbundet, 54
 Syndikalisterna, 54
 Vänsterpartiet, 54
 Arboga-affären, 54
Tempelriiddarna, 54
 ... innan *Mästerdetektiven Blomkvist* får Stora Journalistpriset, 55
 Mitt på Götgatapuckeln, 61
 TV4, 61
 Ikea, 62
 TT, 62
 Ekot, 62
 Jag känner mig helt utbränd, på väg att gå in i väggen, som det heter nu för tiden, 64
 Men liksom alkoholister efter en vit period dras till Systembolaget..., 65
 socialdemokraterna, 67
 Gösta Bohman, 67
 Thorbjörn Fällidin, 67
 Bofors, 67
 Ebbe Carlsson, 67

 Dramaten, 69
 TT, 69
 Aftonbladet, 69
 TT, 70
 dagen före julafton, 73
 ABF-huset, 74
 Säpo, 74
 folkhemets, 75
Hedestads-Kuriren, 77
Susannes Brocafé och bageri, 81
 verkstadschef på Zarinders Mekaniska, 86
 Svenska Nationalsocialistiska Frihetsförbundet, 92
 Sveriges Fascistiska Kamporganisation, SFKO, 92
 Lindholmsrörelsen x2, 92
 Nationalsocialistiska Arbetarpartiet, 92
 två Pettersonbåtar i vattnet, 104
Finanstidningen, 106
Dagens Industri, 106
A-ekonomi, 106
 Telia-aktien, 106
 Om du någonsin går ut kan jag tipsa om såpa.
 Finns på Konsum, 117
 En äldre stationär Dell PC, 119
Se, 134
The benefits of living in the country side, 143
 Konsumbutiken, 143
 (fp), 144
Rekordmagasinet, 144
 Konsumbutiken, 145
Teknikmagasinet, 145
 Konsum x2, 149
 två frivilliga Pettersonbåtar, 155
 Befästningen, 155

 des Frères Rapetout, 56
 Super Blomkvist, 57
 Fifi Brindacier, 57
Arena, 57
Ordfront, 57
 l'Union des étudiants modérés, 57
 les Syndicalistes, 57
 le parti de la gauche, 57
 l'affaire d' Arboga, 58
Les Tempeliers, 58
 ... avant que Super Blomkvist reçoive le Grand Prix du journalisme, 59
 dans Götgatan, dans la partie haute de la rue, 64
 TV4, 64
 Ikea, 65
 TT, 65
 à la radio, 65
 Je me sens totalement épuisé, je suis en train d'aller droit dans le mur, comme on dit, 67
 Mais, tout comme les alcooliques sont attirés par le rayon de spiritueux après une période d'abstinence..., 68
 les socio-démocrates, 70
 un modéré comme Gösta Bohman, 70
 un centriste comme Thorbjörn Fällidin, 70
 le scandale de la vente d'armes de Bofors à Oman, 70
 les manigances sordides d'Ebbe Carlsson dans l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme, 70
 Dramateur, 73
 TT, 73
 Aftonbladet, 73
 TT, 73
 à deux jours de Noël, 76
 L'Université populaire, 77
 la Säpo, 77
 la maison Suède, 78
Hedestads-Kuriren, 80
Patins et pâtisseries. Café Susanne, 85
 chef d'atelier chez Zarinder, 90
 la Ligue national-socialiste suédoise pour la liberté, 96
 l'Organisation de lutte fasciste suédoise, la SFKO, 96
 le Mouvement de Lindholm, 96
 le Parti ouvrier national-socialiste, 96
 deux Petterson encore dans l'eau, 109
Finanstidningen, 110
Dagens Industri, 110
A-ekonomi, 110
 la privatisation de Telia, 110
 Si un jour tu te décides à sortir, je te dirai où on trouve du savon noir, 120
 un ordinateur Dell assez ancien, 122
Se, 139
De l'avantage de la vie à la campagne!, 147
 La supérette Konsum, 148
 (libéral), 148
Rekordmagasinet, 149
 Konsum, 150
 Teknikbutiken, 150
 Konsum, 154, 155
 deux bateaux de plaicanciers volontaires, 161
 la Fortification, 161

kustförsvaret, 155
Hedestads-Kuriren, 158
Dagens Industri, 158
Svenska Dagbladet, 158
Finansmagasinet Monopol, 158
 lagen om vård av minderåriga, 160
 Socialstyrelsen, 162
 Socialnämnden, 162
 Överförmyndarnämnden x2, 165
 Giffi, 166
 hennes lönekonto på Handelsbanken, 167
 förvaltarekaplagen, 168
 KTH, 170
 Telia, 175
Hedestads-Kuriren, 177
 Per Engdahls fasciströrelse Det Nya Sverige, 178

Sveriges Nationella Förbund, 178
 Svensk Opposition, 178
 Nysvenska Rörelsen, 178
 Svenska Rasbiologiska Institutet, 179
 Folkets Nya Europa, 179
 Nordiska Rikspartiet, NRP, 179
Neuropa, 181
 HEDESTADS-KURIREN, 187
 Rullåkersanstalten, 199
 Tjorven, 199
 Konsum, 201
Rekordmagasinet, 201
 Strukturrationaliseringen, 208
 Lundahlaffären, 209
Moderna Tider, 209
omyndigförklarad, 225
 godmanskap, x2, 225
 förvaltning, 225
 god man x3, 225
 förmynderi, 226
huvudmannen, 226
 omyndigförklarade, 226
Förvaltarskap, 226
förvaltaren, 226
 Överförmyndarnämnd, 226
 länsstyrelsen, 226
 Justitieombudsmannen, 226
 Överförmyndarnämnden x2, 226
 god man, 226
 förvaltare, 226
 huvudmännen, 226
 förvaltarekap, 227
 tingsrättens beslut, 227
 förvaltarekaplagen, 227
 lågstadiet, 229
 mellanstadiet, 229
 omyndigförklaringen, 230
 femmor på alla skrivningar, 233
 Kvarnen, 236
 Hon blev också hembjuden till dem på
 födelsedagsfester och julglögg och sådant, 236
 H&M, 236
 Myrorna, 236

la défense côtière, 161
Hedestads-Kuriren, 163
Dagens Industri, 163
Svenska dagbladet, 163
Finansmagasinet Monopol, 163
 la loi sur la protection de mineurs, 165
 la direction de la Santé et des Affaires sociales, 167
 la commission des Affaires sociales, 168
 la commission des Tutelles, 170, 171
 Giffy, 172
 sa compte en banque, 172
 le régime des tutelles, 173
 KTH, 176
 Telia, 181
Hedestads-Kuriren, 183
 mouvement fasciste de Per Engdahl, la Nouvelle Suède,
 184
 l'Union nationale de Suède, 184
 l'Opposition suédoise, 184
 Mouvement néosuédois, 184
 l'Institut suédois de biologie des races, 185
 La Nouvelle Europe des peuples, 185
 Parti nordique national, NRP, 185
Neuropa, 187
 HEDESTADS-KURIREN, 192
 la centrale de Rullåker, 205
 Tjorven, 205
 la supérette Konsum, 207
Rekordmagasinet, 207
 Restructuration dans les années 1960, 213
 l'affaire Lundahl, 214
Moderna Tider, 215
 majeur incapable, 231
 la gérance légale bénévole, 231
 la tutelle, 231
 le gérant, 231
 tutelle, 231
 la personne concernée, 231
 -
 La tutelle, 232
 le tuteur, 232
 une commission des Tutelles, 232
 Conseil général, 232
 le procureur général, 232
 La commission des Tutelles, 233
 un gérant, 232
 un tuteur, 232
 les personnes concernées, 232
 sa tutelle, 233
 la décision du tribunal d'instance, 233
 la loi sur la tutelle, 233
 l'école primaire, 235
 CM1, 235
 la mise sous tutelle, 237
 meilleures notes, 239
 au Moulin, 242
 On l'invitait aussi pour les anniversaires de l'une ou
 l'autre, pour Noël et autres fêtes de ce genre, 242
 H & M, 243
 friperies de l'Armée du Salut, 243

Hjärt- och Lungfonden, 239
 Med Mera-kort, 240
 godmanskap, 240
 PU, 240
 en papperskasse från Ica, 240
 Ivar Kreugers imperium, 245
 två glas filmjolk, 254
 Billys Pan Pizza, 254
 Konsum, 255
 stekt pölsa, 255
 Hon satte på *Rapport*, 256
Lasermannen, 256

Hamiltonstövare, 256
Insider på TV3, 259
 förvaltare, 260
 Överförmyndarnämnden, 261
 tingsrätten, 261
 min omyndigförklaring, 261
 ett längre TT-telegram, 265

Rullåkersanstalten, 265
 yrkesetiska nämnden, 268
 Bonnierkocernen, 269
 Stenbeckskoncernen, 269
 DN, 270
 Bonniers, 270
Finansmagasinet Monopol, 270
 Rullåkersanstalten, 273
 utbildning på Komvux eller möjligheter till andra studier, 273
 nubbe, 274
 Konsum, 275
 DN, 276
 flera Petterssonbåtar, 277
 Hallberg-Rassy, 277
 TCO och den sortens texter, 283

reportage om till exempel kvinnofrågor, 284

Den blomstertid nu kommer, 286
 stringhylla i teak, 287
 Grundig, 287
Se, 288
 Rekordmagasinet, 288
Tidsfördriv, 288
Lektyr, 288
Bildjournalen, 288
Mitt Livs Novell, 288
91:an, 288
Fantomen, 288
Romans, 288
Vänta dig ingen nåd, 288
Kitty, 288
Femböcker, 288
Tvillingdeckarna, 288
Tunnelbanemysteriet, 288
Alla vi barn i Bullerbyn, 288
Kalle Blomkvist, 288
Rasmus, 288

la Fondation pour le cœur et les poumons, 245
 une panoplie de cartes de fidélité, 246
 gérance, 246
 ESP, 246
 un sac en papier de supermarché, 246
 l'empire d'Ivar Kreuger, 251
 deux verres de lait, 258
 pizzas Billy Pan, 259
 Konsum, 259
 la spécialité locale : la *pölsa* sautée, 260
 Elle alluma la télé pour *Rapport*, 256
 ce fou qui à Stockholm avait tué onze personnes pour des motifs racistes, 261
 un *Hamilton stövare*, 261
Insider sur TV3, 264
 le tuteur, 265
 la commission des Tutelles, 266
 le juge, 266
 la révocation de ma tutelle, 266
 une longue dépêche provenant de l'agence de presse TT, 270
 centre de détention de Rullåker, 271
 la commission d'éthique professionnelle, 274
 le groupe Bonnier, 275
 groupe Stenbeck, 275
Dagens Nyheter, 275
 Bonniers, 276
Finansmagasinet Monopol, 276
 centre de détention de Rullåker, 290
 une formation à Komvux ou des possibilités d'autres études, 279-280
 un schnaps, 280
 Konsum, 281
Dagens Nyheter, 282
 plusieurs Petterson, 283
 Hallberg-Rassy, 283
 des syndicats, comme celui des fonctionnaires, par exemple, et ce genre de textes, 290
 de reportages d'investigation, sur le féminisme ou des sujets d'actu comme ça, 290
Vienne le temps des fleurs, 292
 une étagère murale en teck, 294
 Grundig, 294
Se, 294
Rekordmagasinet, 294
Tidsfördriv, 294
Lektyr, 294
Bildjournalen, 294
Mitt Livs Novell, 294
91 : an, 294
Fantomen, 294
Romans, 294
Aucune pitié à espérer, 295
Kitty, 294
Club des Cinq, 295
Déetectives jumeaux, 295
Le Mystère dans le métro, 295
Nous les enfants de Bullerbyn, 295
Super Blomkvist, 295
Rasmus, 295

Pippi Långstrump, 288
 Hedestadsbukten, 289
Mitt Livs Novell och Romans, 289
 Befästningen x2, 290
 Pettersonbåt, 290
Sundströms herrmode x2, 295
 På engelska kallas det för *New Evidence*, vilket har en helt annan klang än svenskans ”nytt bevismaterial”, 296
 EPA-varuhusets restaurang, 297
Hedestads-Kuriren, 297
Kuriren, 298
Hedestads-Kuriren x2, 298
Hedestads-Kuriren, 299
Hedestads-Kuriren x2, 300
 Agfa negscanner, 300
 Pressens Bild x2, 300
Hedestads-Kuriren x2, 301
 Agfa-scannern, 301
 Sundströms herrmode, 303
 ABB, 308
 Livets ljus, 311
 Livets ord, 312
 Livets ljus, 312
 De köpte kaffe på Pressbyrån, 312

personundersökningen på dig, 319
 Kvarnen, 323
Evil Fingers x2, 323
 i ett öltält på Pridefestivalen, 323
 PU, 326
 PU, 329
 personundersökning, 329
Hedestads-Kuriren, 332
 JMK, 334
 Konsum, 338
 PU, 340
 Club Xtreme, 341
 Lennart Hylands rimbok, 345
 Radiohjälpen-insamlingen, 345
 befolkningen tycktes ha sökt sig till
 midsommarstänger i midsommarstugor, 347
 midsommaraftonen, 347
 en skvätt Skåne, 348
 Bilregistret, 351
 Frun menade *lockigt hår* när hon kommenterade att kvinnan på bilden hade *knövelhära*, 353

Konsumbutik, 358
 en Jävligt Skum Nollåtta, 378

Kalle Blomkvist, 388
 PU, 390
 Apokryferna är faktiskt utgivna som en SOU, en statlig utredning från Bibelkommissionen på 1980-talet, 401
 Hasselbladare, 414
 Hasselbladare, 420
 Hasselblad, 421
Kalle Blomkvist, 431

Fifi Brindacier, 295
 la baie de Hedestad, 295
 Les magazines et les romans jeunesse, 296
 la Fortification, 296
 un voilier, 296
Sundström, la Mode au Masculin, 300
 Dans les polars anglais, cela s'appelait *new evidence*, ce qui avait plus de poids encore qu'une "nouvelle donnée", 301
 le restaurant des magasins EPA, 302
Hedestads-Kuriren, 303
Kuriren, 303
Hedestads-Kuriren x2, 303
Hedestads-Kuriren, 304
Hedestads-Kuriren x2, 305
 un Agfa, 305
 Pressens Bild x2, 306
Hedestads-Kuriren, 306, 307
 le scanner, 306
Sundström, la Mode au Masculin, 308
 ABB, 314
 la Lumière de la Vie, 317
 la Lumière de la Vie, 318
 la Lumière de la Vie, 318
 ils achetèrent des gobelets de café au point journaux, 318
 l'enquête sur toi, 235
 au Moulin, 329
 les Evil Fingers, 329
 dans un chapiteau à bière à la Gay Pride, 329
 l'ESP, 332
 ESP, 335
 une ESP, 336
Hedestads-Kuriren, 338
 JMK, 340
 Konsum, 344
 une ESP, 347
 club Xtreme, 347
 un abécédaire rimé de Lennart Hyland, 350
 la quête humanitaire de la radio, 350
 la population semblait avoir rejoint les festivités de la Saint-Jean à la campagne, 352
 la Saint-Jean, 352
 une lichette de Skåne, 353
 Mines, 356
 Madame voulait sans doute dire "cheveux bouclés" quand elle constata que la femme sur la photo avait "des *knövelhära*", 358
 une boutique Konsum, 364
 une Tête de Veau de la Capitale, un individu Louche, 384
 Super Blomkvist, 395
 ESP, 397
 Les apocrypes on été édités par la commission biblique dans les années 1980 dans le cadre d'une étude nationale, 407
 un Hasselblad, 420
 un Hasselblad, 427
 un Hasselblad, 427
 Super Blomkvist, 438

PET-flaska, 440
Försäkringskassan, 454
TT, 458
Kalle Blomkvist, 459
T-centralen, 467
Ett kort PM gav mer kött på benen, 471
Journalistförbundet, 477
Konsum, 489
Journalistförbundets etiska nämnd, 499

ROKS, Riksorganisationen för Kvinnojourer och Tjejjourer i Sverige, 499
Kalle Blomkvist, 504
Mälar-30, 504
SIB, 505
Finansmagasinet Monopol, 513
Finansmagasinet Monopol, 514
Finansmagasinet, 531
Kaffebar, 538
TT x2, 549
Stora Journalistpriset, 552
Reimersholms brännvin, 559

bouteille, 446
la caisse d'assurance maladie, 459
TT, 463
Super Blomkvist, 465
une station de métro, 472
une note brève étouffait le renseignement, 477
l'Association des journalistes, 483
Konsum, 495
Le comité d'éthique de l'Association des journalistes, 505
SOS-Femmes en détresse, 506

Super Blomkvist, 511
Mälar-30, 511
CSI, 511
Finansmagasinet Monopol, 519
Finansmagasinet Monopol, 520
Finansmagasinet, 538
Bar-Café, 546
TT x2, 555
Grand Prix du journalisme, 559
Reimersholms Aquavit, 566